

DOSSIER DE PRESSE



LAISSONS POUSSER LES FLEURS ENTRE LES PAVÉS

> récupérez gratuitement vos sachets de graines
> semez-les dans votre ville
Pour savoir où, quand, comment, rendez-vous sur
www.laissons pousser.com

avec le soutien de
natureparif
NATUREPARIF
NATUREPARIF

Contacts

Natureparif

Ophélie Alloitteau, 01 75 77 79 04
ophelie.alloitteau@natureparif.fr

Laissons pousser

Emmanuelle Vibert, 06 74 49 05 72
Hélène Binet, 06 80 16 89 44
contact@laissonspousser.com

Laissons pousser !

Une opération qui invite les habitants des villes à planter des fleurs sauvages en bas de chez eux...

Sept Français sur dix estiment qu'il n'y a pas assez de végétal en ville selon la dernière enquête Unep-Ipsos 2010. Qu'ils se rassurent, dès ce mois d'avril, une quinzaine de villes franciliennes verront certains de leurs espaces urbains se muer en mini-prairies de fleurs sauvages. Toutes ces collectivités se sont associées à l'opération Laissons Pousser !, menée en partenariat avec Natureparif, l'Agence régionale pour la nature et la biodiversité en Ile-de-France.

Qui ?

Cette année, une quinzaine de collectivités et organismes sont de la partie : Pantin (93), Aubervilliers (93), Nanterre (92), les communautés d'agglomération Sud de Seine (92 -Clamart, Fontenay-aux-Roses, Bagneux et Malakoff) et des Lacs d'Essonne (91- Grigny, Viry-Châtillon), Valophis Habitat (94- ex OPAC du Val de Marne), les Parc naturels régionaux du Vexin français (78/95) et du Gâtinais français (77/91)...

Toutes ces collectivités et organismes se sont engagés à distribuer à leurs habitants des sachets de fleurs des champs et à autoriser la plantation sur des espaces identifiés. A Paris , les sachets seront donnés via le réseau d'écologie urbaine, ainsi qu'aux jardins pédagogiques des écoles et des centres de loisirs, et aux associations animant les jardins partagés du réseau Main Verte.

Où ?

Au pied des arbres, entre deux coins de bitume, en bas des immeubles, sur les ronds points, sur les bords des routes, sur les terrasses et dans tous les endroits délaissés des villes. 55 000 sachets ont été constitués.

Quoi ?

Des marguerites, des coquelicots, de la vipérine, du millepertuis, de la mauve, de la camomille sauvage... 17 espèces sélectionnées par un comité technique de naturalistes et distribuées sous forme de sachets (chacun couvrant 1m²).

Quand ?

A partir du 15 avril 2010.

Comment ?

Chaque collectivité partenaire distribue à ses habitants des sachets de graines et organise avec eux les plantations. Ici ce sont les écoles qui vont semer, là les amicales de locataires, plus loin les associations de jardins partagés, ailleurs les particuliers-jardiniers... Le site www.laissonspousser.com fédère toutes les initiatives, invite les participants à raconter leurs expériences de semeurs, permet de s'émerveiller de l'arrivée spontanée des plantes sauvages et des insectes qui viennent y butiner. Le site se fait l'écho d'autres initiatives liées à la biodiversité des villes...



Pourquoi ?

Parce que 2010 est l'année de la biodiversité.
Parce qu'on veut tous plus de nature dans nos villes.
Pour encourager les citoyens à investir leur quartier.
Pour ré-apprendre à observer la nature ordinaire.
Parce que c'est beau, une rue pleine de fleurs des champs...

Avec qui ?

L'association Laissons Pousser ! a été créée par Emmanuelle Vibert et Hélène Binet, deux journalistes engagées. Elle est soutenue par Natureparif.

Le sachet du serial semeur

Dans chaque sachet de 4 grammes, 17 fleurs des champs et graminées ont été sélectionnées par un comité scientifique. Ce mélange contient 50% de fleurs résistantes, capables de pousser sur un sol pauvre, et 50% de graminées, ces herbes folles typiques des prairies.

Imprimé sur papier recyclé avec des encres végétales, le sachet a été réalisé par un ESAT établissement et service d'aide par le travail (ex CAT - centre d'aide par le travail). Les graines sont présentées dans un petit sachet plastique refermable pour leur permettre une meilleure conservation et leur éviter de germer.



Laissons pousser dans les villes

Demandez le programme

Laissons pousser !, c'est une grande boîte à idées. Dans chaque ville, la règle du jeu est différente. Ici ce sont les écoles qui vont semer, là les amicales de locataires, plus loin les associations de jardins partagés, ailleurs les particuliers-jardiniers. Retrouvez ici le projet des différentes communes.

Aubervilliers

Les écoles sont dans le coup. Les enfants vont y semer dans leurs jardins. L'office HLM de la ville est aussi de la partie. Il va inciter les habitants à planter aux quatre coins de ses quartiers. Dans celui de la Villette, le plus dense, on sèmera sur des parterres et des jardinières avec les comités de quartier et les centres des loisirs. Le jardin partagé Les Petits Prés Verts fera partie de l'aventure. Du côté de la rue Adrien Huzard, dans la cité, les espaces verts sont encore couverts de terre de chantier et de gravats. Un terreau idéal pour les fleurs sauvages. Et le long du canal Saint-Denis, l'artiste Jean-Paul Ganem, adepte du « land art » va créer un « Jardin des fissures » sur une friche avec les collégiens et les habitants.

Bagneux

Le lancement officiel de l'opération à Bagneux a lieu le 24 avril, pendant la foire horticole. Les visiteurs seront invités à deux séances de semis des sachets Laissons Pousser. Les volontaires iront planter entre les pavés, le long des murs de la rue Etienne Dolet, une première fois le matin, une seconde l'après-midi. Rendez-vous sur le stand dédié au projet. Tout au long de la saison, les écoles, les centres de loisirs, les conseils de quartier vont semer les 17 espèces présentes dans les sachets. Des espaces seront libérés le long du Parc François Mitterrand, sur le parcours piéton qui relie la station RER Bagneux au Centre ville... Et la ville fait même un très joli cadeau aux semeurs. Le service des espaces verts s'est proposé de retirer des pavés ici et là rue des Blains pour que les résidents puissent y semer des marguerites et des coquelicots.

Clamart

Laissons Pousser s'adresse cette année aux écoles de la ville. Des élèves vont planter dans leur cour de récré les espèces sauvages des sachets et apprendre par la même occasion un tas de choses sur le sacré boulot des espaces verts de cette ville passée au zéro phytosanitaire.

Communauté d'agglomération Les Lacs de l'Essonne

La campagne Laissons pousser ! à Viry-Chatillon et Grigny, pour cette première année, c'est comme un coup d'essai. La préfiguration de ce qui pourrait être généralisé l'an prochain. Dans les deux villes, des rues ont été identifiées et seront confiées à leurs habitants. Voisins et voisines seront chargés de semer pieds d'arbres, fissures dans les murs, petits morceaux de terre abandonnés. Sont concernés les habitants des rues de la Baronne de Laroche à Viry-Chatillon et du quartier des Blancs Manteaux à la fois sur Grigny et sur Viry-Chatillon.

Fontenay-aux-Roses

Ce sont les élèves des 6 écoles maternelles de la ville qui vont planter. Elles sont toutes dotées d'un jardin potager entretenu avec le soutien des jardiniers municipaux. Quant aux habitants, ils pourront retirer des sachets à l'accueil de la mairie pour les planter aux pieds des arbres, dans les rues de la ville.

Malakoff

À Malakoff, ce sont les écoliers qui sèment. Beaucoup d'entre eux ont la chance de disposer d'un jardin potager dans leur cour. Ils vont pouvoir y semer les plantes mellifères de Laissons Pousser et attirer ainsi butineuses et papillons. Trois lieux sont dans le coup : la Maison de l'enfant qui accueille les petits pendant les vacances, l'école maternelle et l'école élémentaire Henri Barbusse. Les cours sur la biodiversité vont y être très en vogue ce printemps. Et à l'automne, ce sera leçon de fauche.

Nanterre

Pour cette première année, Nanterre a choisi de lancer la campagne Laissons pousser ! à l'occasion de son festival « EcoZone, l'écologie au quotidien ». Le Dimanche 9 mai 2010, de 10h à 19h, au Parc des Anciennes Mairies, stands, démonstrations, animations viendront présenter de façon ludique et joyeuse les thèmes de l'éco-construction, de la consommation équitable, de la mobilité alternative et bien sûr du jardinage, première raison d'être de ce festival. Les participants pourront récupérer les sachets de graines et choisir leur parcelle sur une grande carte. Ils la planteront la semaine suivante avec l'aide des jardiniers de la ville dans une trentaine d'espaces préparés pour l'occasion (dans les 10 quartiers de Nanterre).

Pantin

Que se passera-t-il cette année à Pantin ? C'est au moment de la fête du développement durable que se concentreront les plantations. Dans les différents quartiers de la ville, on pourra semer partout où c'est possible : pieds des arbres, fissures, interstices entre les murs... Ce sera aussi l'occasion pour la ville de présenter son plan zéro phyto.

Parc naturel régional du Gâtinais français

Ce sont les enfants qui vont donner l'exemple. Pendant la semaine de la Fête de la nature, du 17 au 22 mai, près de 500 écoliers gâtinais viendront prêter main forte aux spécialistes des espaces verts pour semer les graines de Laissons Pousser. Les lieux de plantation soigneusement choisis par les services techniques et les techniciens du Parc varient de la plate-bande de bord de route au massif floral en passant par le square communal... Le sympathique labeur accompli, chaque jardinier en herbe repartira avec son sachet pour inviter ses parents à semer ces graines au fond de son jardin ou devant sa porte pour créer une réserve de biodiversité.

Parc naturel régional du Vexin français

Pour cette première année, l'opération Laissons pousser sera mise en valeur à la fête du Parc le 6 Juin à Jambville (78) sur le thème de la biodiversité. Les visiteurs, particuliers, professionnels ou élus, pourront contempler le résultat des semis implantés au mois d'avril. Et pour prolonger l'expérience sur les espaces verts communaux ou au fond des jardins particuliers, chacun sera invité à repartir avec un sachet de graines.

Paris

Les graines seront distribuées aux Parisiens via le réseau d'écologie urbaine (Clos des Blancs-Manteaux, Maison de l'air, Maison des 5 sens...) pour des plantations en jardinières de fenêtres, balconnières et autres espaces privés, ou aux pieds des arbres. Elles seront remises aux associations animant les jardins partagés du réseau Main Verte, aux jardins pédagogiques des écoles et aux centres de loisirs.

Valophis Habitat

Laissons pousser ! investira une trentaine de sites dans l'ensemble du département du Val-de-Marne (Orly, Arcueil, Choisy, Vitry-sur-Seine, Champigny,...). Ici ce sont les amicales de locataires qui portent le projet, plus loin les gardiens d'immeubles... De quelques mètres carrés isolés à des parterres entiers, du petit jardin aménagé au site de fin de chantier, nombreux sont les espaces oubliés réquisitionnés pour faire pousser les fleurs sauvages. Régulièrement, des rendez-vous seront donnés aux jardiniers pour admirer leurs plantations, comme la fête des voisins prévue le 28 mai prochain.

Et aussi...

Base régionale de loisirs de Bois le Roi

Cette base de loisirs de Seine-et-Marne propose le mercredi 19 mai une sortie nature en famille pour découvrir les bienfaits de la gestion différenciée et observer insectes pollinisateurs abeilles et autres bourdons. Pour clore la balade, les participants seront invités à semer une prairie fleurie.

Le Plessis Pâté

D'un côté, les centres de loisirs viendront planter les sites de la commune qui connaissent déjà la gestion différenciée. De l'autre, les habitants réserveront un petit espace de prairie fleurie au fond de leur jardin.

Bobigny

Plusieurs quartiers pilote livreront leurs pieds d'arbres aux habitants. 200 arbres devraient voir fleurir des marguerites entre leurs racines.

Unis Cités et la Fondation l'Occitane

Faire jardiner ceux qui ne peuvent pas voir les plantes pousser : voilà le pari pris par la Fondation l'Occitane et Unis Cités qui organisent le 5 juin des plantations parisiennes pour les malvoyants.

5

Un bouquet d'acteurs

Laissons Pousser ! est une association qui réunit toutes sortes de compétences.

À son origine, Hélène Binet et Emmanuelle Vibert ont conçu le projet et le mettent en œuvre.

Hélène Binet a fait ses armes à la Frapna (Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature) où elle a animé pendant 4 ans le Festival international du film nature et environnement. Elle s'est ensuite investie dans les Parcs naturels régionaux. Depuis sept ans à Paris, elle est devenue journaliste spécialisée sur l'environnement et se consacre à la presse écrite (Quelle Santé, La Vie, etc.) et à l'édition. Elle sait aussi concevoir des expositions (sur la biodiversité pour le conseil régional d'Ile-de-France) et mener travaux et enquêtes pour les Parcs naturels régionaux.

Emmanuelle Vibert a fait ses débuts en journalisme au milieu des années 90 sur les thèmes d'internet et de l'économie numérique alors en pleine effervescence. Depuis 2003, elle a pris un virage vert pour se consacrer à la consommation responsable et au développement durable. Elle écrit pour des magazines (Terra Eco, Quelle Santé, etc.) pour internet (www.mescoursespouirlaplanete.com). Et elle est co-auteur de guides pratiques avec Hélène Binet.

Ensemble, elles ont cosigné :

- Le guide du shopping solidaire à Paris (éditions Autrement, 2005)
- Le guide du shopping solidaire à Lyon et Grenoble (éditions Autrement, 2007)
- Belle et bio (éditions Parigramme, 2007)
- Boîte à idées de l'écocitoyen en Ile-de-France (éditions Dakota, 2007)
- Être consom'acteur (éditions Plume de carottes- Nature et Découvertes, 2007)
- Paris bio (éditions Parigramme, 2008, nouvelle édition 2010)
- Être solidaire (éditions Plume de carottes - Nature et Découvertes, 2008)
- 100 réflexes bio (éditions Leduc.s, 2008)
- Ma maison au naturel (éditions Plume de carottes - Nature et Découvertes, 2009)
- Bien-être au naturel (éditions Plume de carottes - Nature et Découvertes, 2009)

Natureparif

Agence régionale pour la nature et la biodiversité en Ile-de-France, soutient le projet et a apporté toute son expertise technique et scientifique.

“Nous avons d’abord proposé l’opération à nos membres (qui se composent de 34 collectivités territoriales dont des Parcs naturels régionaux, des départements, des communes et agglomérations, ...). Par ailleurs nos experts scientifiques ont validé le projet. Ils ont choisi, après une étude approfondie, la liste des graines. Enfin, nous participons à la communication autour de cette opération et intervenons chaque fois qu’apparaît un besoin d’expertise scientifique”, explique Catherine Ribes, directrice adjointe de Natureparif. “Notre agence est également en charge de la coordination des programmes de sciences participatives labellisés Vigie nature en Ile-de-France. Nous avons donc assuré le lien avec Noé Conservation et l’équipe dirigée par Romain Julliard au Muséum national d’histoire naturelle pour que les observations réalisées par tous les jardiniers amateurs dans le cadre de cette opération puissent rejoindre celles de tous les franciliens. Ainsi, les papillons observés par les participants à Laissons pousser viendront enrichir l’Observatoire des papillons des jardins.”

Natureparif a été créée à l’initiative de la région Ile-de-France et soutenue par l’Etat. Association loi 1901, elle regroupe également au sein de collèges distincts, disposant chacun d’un nombre de voix : les collectivités locales, les associations de protection de l’environnement, les établissements d’enseignement supérieur et de recherche, les chambres consulaires et les fédérations, et les entreprises publiques et privées.

Natureparif a pour mission de collecter les connaissances existantes, de les mettre en réseau et d’identifier les priorités d’actions régionales. Elle a également vocation à identifier les bonnes pratiques visant à préserver la biodiversité pour qu’elles soient plus largement utilisées. Il s’agit d’une agence nouvelle dans sa conception, directement inspirée du Grenelle de l’Environnement, et innovante également en tant qu’observatoire régional entièrement dédié à la nature. www.natureparif.fr

Le comité technique

Ces naturalistes sont les garants scientifiques du projet, ils ont notamment choisi les espèces du sachet parmi la flore locale, en prenant garde d’éviter les espèces invasives.

- Christophe Parisot, directeur de la Maison de l’environnement de Seine et Marne
- Serge Gadoum, chargé de projet « pollinisateurs sauvages » OPIE Ile-de-France (Office pour les insectes et leur environnement)
- Mathilde Renard, Chargée des programmes « Papillons & Jardin » et « Arbres & Forêt » à Noé Conservation
- Grégoire Lois, chargé d’études à Natureparif

Nova-Flore

Un fournisseur de graines expert en espèces sauvages urbaines ? Bien sûr que ça existe. Nova-Flore, qui fournit les graines des 55 000 sachets, s’est lancée en 2003 pour promouvoir les prairies fleuries dans les collectivités, à une époque où les mélanges champêtres étaient très peu utilisés. Chaque nouveau mélange de graines créé est testé avant distribution sur un des trois sites d’expérimentation de plus de 4000 m² au siège de l’entreprise dans le Maine-et-Loire. www.novaflore.com



2 partenaires éthiques

Alter Eco

Alter Eco a beaucoup fait en France pour imposer l'idée que le commerce équitable n'était pas une utopie baba-cool. Ils ont démarré au début des années 2000 chez Monoprix, avec une gamme de café, thé, riz, chocolat, sucre, cacao et jus d'orange labellisés Max Havelaar. Aujourd'hui, un produit Alter Eco est vendu toutes les deux secondes en France... Et 20% du prix moyen d'un produit retourne dans les pays du Sud, à l'une des quarante coopératives partenaires de la marque. Surtout, l'idée que le commerce équitable est une alternative très sérieuse à l'économie de marché sauvage avance, lentement, mais sûrement.

Qu'une telle équipe ait eu envie de soutenir Laissons Pousser !, en distribuant les sachets aux clients de son site marchand, ça donne envie d'agir non ? www.altereco.com

Tudo Bom ?

Comme ça, on pourrait croire que chez Tudo Bom ? (« Ca va ? » en brésilien, à prononcer « toudo baume » en chantant presque), on danse la samba toute la journée sur la plage, dans des robes colorées et des tee-shirts verts et jaunes, en buvant des caïpirinhas... En vrai, l'équipe de cette marque de vêtements bosse dur. Ils ont créé leur propre filière de coton bio, en soutenant des petits producteurs brésiliens. Ils travaillent avec six groupes de couturières indépendantes à Petrópolis, un quartier à 65 kms de Rio de Janeiro, dans les conditions du commerce équitable. Du coup, en portant leur vêtements à la pointe de la tendance, non seulement on s'habille de joie de vivre, mais en prime, on participe à combattre les inégalités au Brésil.

Et quand Tudo Bom ? a eu vent du projet Laissons Pousser, ils ont tout de suite eu envie d'en être. Ils vont distribuer les sachets aux clients de leur site web. Alors, à Laissons Pousser, on boit une caïpirinha à leur santé ! www.tudobom.fr

www.laissons pousser.com

Faire tourner les bonnes idées

Le site internet de la campagne entend remplacer tous les supports papier.

On y trouve les rubriques suivantes :

1- Mode d'emploi

Avec des fiches pour réussir ses plantations. Des conseils récoltés du côté du fournisseur de graines, des naturalistes et des spécialistes des jardins partagés.

2- Dans ma ville

Un espace pour les villes et les organismes où l'on découvre les règles du jeu définies dans chaque collectivité, où l'on apprend leurs engagements en terme de biodiversité.

3- En direct

Comme son nom l'indique, des nouvelles toutes fraîches du projet dans les différentes collectivités.

4- Idées à copier

Interviews, reportages sur toutes ces initiatives qui rendent la ville plus verte, en Ile-de-France, dans l'Hexagone et partout dans le monde.

5- Racontez-nous

Dans cet espace collaboratif, les planteurs sont invités à raconter leurs expériences, à indiquer les plantes qui ont poussé (des statistiques en temps réel seront publiées) et à participer à l'observatoire Papillons de jardins et à l'opération escargots menés par l'association Noé Conservation et le Muséum d'Histoire naturelle.

6- Le projet

Pour savoir qui se cache derrière tout ça.

Ils témoignent...

« Nous avons voulu associer la mairie de Paris à Laissons Pousser, car c'était l'occasion de toucher un large public sur le thème de la biodiversité. D'inviter les habitants à jouer un rôle. En plantant des espèces sauvages sur un rebord de fenêtres, un balcon, une terrasse, dans un jardin partagé, ou éventuellement au pied d'un arbre, chacun peut enrichir la flore urbaine. Et le maillage de fleurs ainsi créé permet aux insectes butineurs de se développer. »

Fabienne Giboudeaux, adjointe au Maire de Paris, chargée des espaces verts

« Nous soutenons Laissons Pousser ! pour toute une série de raisons.

1) Il est important de sensibiliser le public au thème de la biodiversité en ville.

2) L'idée de planter des fleurs sauvages permet d'insister sur la différence entre plantes sauvages et espèces horticoles.

3) Lorsque l'on met en place une gestion différenciée dans une ville, et qu'on supprime donc les pesticides, on voit des plantes sauvages revenir dans des endroits insolites, les pieds des arbres, en bas des murs, entre les pavés... Il est important de faire passer le message que ce ne sont pas des mauvaises herbes. C'est la nature qui reprend ses droits dans la ville. Et quand on voit s'épanouir des fleurs, comme celles contenues dans le sachet de graines de Laissons Pousser, lorsqu'apparaît un coquelicot à côté d'une ortie, on comprend mieux la nécessité de faire de la place à toutes les espèces, même en ville.

4) Cette opération crée un lien entre les villes les plus urbaines d'Île-de-France. Ce lien sera d'ailleurs marqué symboliquement par une « promenade plantée », prévue entre Paris, Pantin et Aubervilliers, en suivant le canal de l'Ourcq. Les participants sèmeront des graines tout au long du chemin, reliant ces communes entre elles par du végétal. Laissons pousser ! permet aussi de créer un réseau entre toutes les petites associations des villes qui agissent pour verdir leur quartier et qui vont faire vivre ce projet. »

Catherine Ribes, directrice adjointe de Natureparif

« Aubervilliers est une ville à la grande richesse de cœur. Mais une ville dure sur le plan de l'urbanisme : par son passé industriel, son habitat dense, ses rues étroites, ses friches... Une ville dure aussi socialement : moins d'un habitant sur deux est imposable. Il y a un vrai besoin de bien être, de renouer le contact avec la nature. Les deux squares de la ville sont d'ailleurs bondés dès les beaux jours.

Le projet Laissons Pousser correspondait à l'un des engagements du programme municipal. Il s'agit de la reconquête de l'espace public abandonné, avec la création notamment, de jardins partagés. Une reconquête par les habitants eux-mêmes. Dans l'opération Laissons Pousser, il y a une symbolique forte — on sème pour l'avenir — et une dimension de démocratie participative que nous sommes heureux de mettre en œuvre. »

Teddy Maiza, adjoint au maire d'Aubervilliers, chargé de l'environnement, du respect des espaces publics, de l'embellissement de la ville

Remerciements

Merci à la Société Nationale d'Horticulture de France pour nous avoir prêté ses locaux pour le lancement officiel de la campagne. Pour avoir mis à notre disposition les bacs de démonstration des semis. Et pour bichonner nos plantations dans les mois à venir.

Créée en 1827, la Société Nationale d'Horticulture de France est reconnue d'utilité publique. La SNHF est un lieu de référence, de réflexion et d'échange sur la connaissance, la culture, la conservation et l'utilisation du végétal. Elle fédère près de 250 sociétés adhérentes à travers toute la France, touchant ainsi plus de 100 000 jardiniers. Elle anime des sections thématiques nationales (roses, art floral, potagers...) qui organisent conférences, voyages et visites, démonstrations, divers concours... Depuis plus de 60 ans, la SNHF publie une revue « Jardins de France » et a développé, plus récemment, un site Internet www.snhf.org ouvert à tous.